

Ryes info⁷⁰

Janvier - Février 2017

EDITORIAL



Bonne année amis Rissois !

Tous les habitants de Ryes étaient conviés le samedi 7 janvier 2017, pour les traditionnels vœux du Maire.

Françoise Marie, Maire de Ryes, et le conseil municipal ont accueilli les Rissois, ainsi que les maires des communes voisines, M Patrick Gomont Maire et président de l'intercommunalité de Bayeux, et M Jean-Léonce Dupont, Sénateur et président du conseil départemental du Calvados. Mme Marie est revenue sur les temps forts de 2016 et sur les projets en cours ou à venir.

En 2016, la commune a accueilli 7 nouveaux, mais malheureusement nous déplorons la disparition de Madame Raymonde Hébert, de Monsieur Jacky Louet et de Madame Marie Lou Jamard.

Du côté des activités artisanales dans Ryes, F Marie a souhaité la bienvenue et tous ses souhaits de réussite à Madame Poulain, potière, qui s'est installée dans notre commune.

Les vœux de prospérité de Mme le Maire s'étendent à tous les artisans de la commune (L'escargot qui vole qui nous propose des

choses surprenantes, le dépôt de pain fonctionne toujours bien, l'agence postale communale...).

La commune accueille aussi en ce moment l'Institut Médico Educatif (IME) le Prieuré dans le château.

Madame le Maire, a également chaleureusement remercié les associations de la commune, dont notre célèbre professeur Hubert Lurlu (Ryes info) qui nous trouve de superbes anecdotes en jouant avec les mots, mais aussi tous les participants à la rédaction du journal.

Le comité de jumelage qui organise la grande Brocante dans le parc, et également l'accueil de nos amis anglais, en espérant que les plus fidèles oseront traverser la Manche cette année, faute de Brexit !

Le comité des Fêtes qui lui, organise des repas toujours agréables avec de très bons desserts effectués par M Guillaume Caillot, artisan traiteur dans notre commune. Lors du goûter de Noël, les enfants ont pu profiter de la diffusion d'un dessin animé et pour les parents un petit vin chaud été prévu.

Pour les réalisations de la commune en 2016, le gros chantier est l'effacement des fils nus (électriques) sur toute la commune, il est pris en charge par le SDEC Energie. La commune a à sa charge l'éclairage public et le téléphone. Les travaux sont toujours en cours.

Cette année les illuminations de Noël sont peu visibles, l'essai des guirlandes solaires n'ayant pas été concluant. Le prochain Noël sera plus lumineux grâce aux prises qui seront installées sur les lampadaires de la place. Mme le Maire, remercie les habitants qui ont illuminés leurs habitations et ont ainsi apporté de la gaieté dans la commune.

La salle des associations est enfin terminée.

Dans le gîte communal, quelques meubles ont été remplacés, dont de la literie. Des travaux sont programmés pour refaire le rez-de-chaussée. Mais pour le moment, le gîte est en sommeil, car la commune n'a personne pour le gérer (accueil des touristes, ménage), et de plus elle a quelques problèmes administratifs pour l'encaissement de la taxe de séjour.

Pour la fibre, pas de nouvelles en 2016. Monsieur Dupont a apporté des précisions sur le sujet, et a expliqué que pour diverses raisons (techniques, commerciales...) le projet avait pris du retard. Donc, la fibre sera bien installée dans l'ensemble du département du Calvados, mais nous ne connaissons pas encore le délai de mise en place pour notre commune.

Pour l'année 2017, les fenêtres et la peinture de la salle de la Mairie sont en cours.

Le parking devant l'auberge des Monts est en cours d'étude, il faut intégrer les différents paramètres : transport scolaire, les containers de recyclage (verre, papier)...

Pour les trottoirs et les eaux pluviales de la route de Bayeux, il est nécessaire d'attendre la fin de l'enfouissement des réseaux avant de commencer des travaux.

Dans le parc, des investissements sportifs sont en cours, une table de ping pong va être installée et aussi un filet de basket neuf accompagné de la réfection du terrain.

De plus, le terrain de tennis sera accessible à tous, mais compte tenu de sa vétusté il sera gratuit et sous la responsabilité des utilisateurs.

Le terrain de football est utilisé par groupement de Bessin Nord, dont quelques petits rissois occupent les rangs les mercredis après-midi.

La commune a ouvert un marché public pour couper certains arbres du parc (le marché est en cours). Une fois les travaux de coupe terminés, la municipalité a décidé de faire un parcours de santé pour les promeneurs, afin qu'ils profitent au maximum de ce beau lieu.

Quelques aménagements doivent être également entrepris dans le jardin à côté de la Poste. En effet, des dégradations ont eu lieu sur les installations, et malheureusement elles pénalisent les plus jeunes.

Pour finir, F Marie a fait le point sur les sujets menés par l'intercom de Bayeux.

Un des sujets majeurs est le PLUI (Plan local d'urbanisme intercommunal), avec des échanges avec l'ensemble des 36 communes. Ce chantier doit mettre en cohérence les enjeux majeurs de Bayeux intercom. Pour Ryes, les inondations sont un de ces sujets.

L'opération OPAH est toujours d'actualité, vous recevez dans vos boîtes aux lettres les dates des réunions. Les habitants de Ryes peuvent venir se renseigner sur les aides accordées à la rénovation énergétique ou aux améliorations de l'habitat pour le handicap.

Pour les écoles, la loi NOTRE a changé la donne. Nous avons depuis plusieurs années un SIVOS, mais il va disparaître pour plusieurs raisons : contraintes réglementaires (disparition des petits syndicats), toutes les communes du SIVOS ne sont pas rattachées à Bayeux intercom, la baisse du nombre d'enfants... C'est Bayeux intercom qui est compétent pour les affaires scolaires, et donc Ryes travaille avec Monsieur Tanquerel (vice-président en charge du scolaire à Bayeux intercom), qui coordonne toutes les propositions. Une solution est en cours de finalisation, elle devra prendre en compte les différents paramètres : lieu, transport et intégration des nouveaux cycles scolaires. Le but est que cette solution soit la plus adaptée à l'ensemble de la population.

Bayeux Intercom mutualise l'étude de la mise aux normes des bâtiments publics pour les personnes souffrant d'un handicap, mais les travaux eux restent à la charge financière de chaque commune. Un certain nombre de dérogations sont demandées par le cabinet en charge du sujet (églises, monuments classés...). Ryes a demandé une dérogation pour le vestiaire du terrain de football, car les travaux à effectuer sont trop onéreux.

Toujours, dans le cadre du handicap, la commune a investi dans un isoloir adapté.

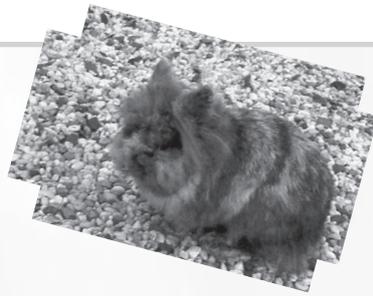
Enfin pour l'intercom, la piscine et la bibliothèque à Bayeux arrivent, et elles seront accessibles au même tarif pour l'ensemble des habitants de l'intercommunalité.

Les festivités de 2017. Pour la Saint Jean (fin juin), un pique-nique partagé sera à nouveau proposé avec un feu de la St Jean et des animations gratuites dans le parc.

Pour terminer son éloction, Françoise Marie en son nom et celui du Conseil Municipal a souhaité une bonne année et bonne santé aux personnes présentes, et que chacun puisse trouver du réconfort, de l'amitié et de la joie autour de lui.

Merci à Françoise qui nous a transmis les notes de son discours pour nous permettre de vous le retranscrire dans Ryes info.

AMITIÉ



L'histoire d'amitié en un Jardin Rissois
De Pinpin et Mouloud, un lapin et un chat.
Quelques uns d'entre nous en ont fait le constat :
Le félin, le rongeur sont devenus copains.
Je viens donc vous conter, et je n'invente rien
Un conte peu banal, et pas du cinéma.

Le lapin échappé sans doute d'un clapier
Avait trouvé refuge en un endroit fleuri
Un Jardin d'agrément, mais déjà occupé
Par un plaisant matou, en commune de RYES ;
Tous les deux face à face, un instant étonnés
Le félin en gros dos, le rongeur ébaubi.

Ils se sont observés, attentifs et surpris
Tous deux examinant, soupçonneux, réservés
Se posant la question : ami ou ennemi ?
Aussi prêt à fuir qu'à combattre, attaquer.
Ils se sont regardés, se sont tournés autour
et cette observation a dû les rassurer,
leurs regards apaisés valant tous les discours.
Ils se sont rapprochés, se sentant sans danger
En avançant d'un pas, chacun comme à son tour
Qu'à la fin leurs museaux sont venus s'effleurer.

Depuis ils jouent ensemble. Le matou, faux despote,
Taquine le lapin, lui « chipe » sa carotte.
Le lapin fort patient, attend que le félin
Laisse tomber sa proie et il bondit soudain
S'en saisit et s'enfuit pour aller se cacher...
...revenant aussitôt comme pour le narguer.

Deux êtres différents, en bonne intelligence.
Un spectacle amusant, qui fait plaisir à voir :
Un chat et un lapin qui ont fait connaissance
Et aiment partager le même territoire.
Ils savent s'estimer malgré leurs différences
Et cette amitié là, ce n'est pas qu'une histoire

M.L.

UN PEU DE PATOIS NORMAND



*Mé, j'sieux d'la côte et j'aimons
byin la pêque à la rocâle. No-
z-a prins bichette, pousseux et
dossier et no-z-est parti pou la
mè. Bi sûr, no-z-a rocailli à la
basse iau.*

*No-z-a pêqui de la crevuche et
des sauticots, quèques rans,
un châtrou, des gogins, quate
gros pouparde, eune bonne
dyisannne de claquarts, et,
pou la soupe, quèques crabes
aragies.*

*M'n'épouse a été cheux
l'peisonnyi trachi deux
douzannes d'hitres. Nos-z-a
passé eune bonne arlevée et à
t'sei no va s' rempli la fale avec,
en pus un brin d' gros bère pour
faire passer tout cha.*

Moi, je suis de la côte et j'aime
bien la pêche à la rocaille –(la
pêche à pied)- nous avons pris
épuisette, grand filet à crevette,
panier à dos et sommes partis
pour la mer. Bien sûr, nous
avons pêché à marée basse.

Nous avons pêché de
la crevette et du bouquet,
quelques bulots, une pieuvre,
des bigorneaux, quatre gros
tourteaux, une bonne dizaine
d'étrilles et, pour la soupe,
quelques crabes enrégées,
crabes verts.

Ma femme est allée chez le
poissonnier chercher deux
douzaines d'huitres. Nous
avons passé un bon après-
midi, et ce soir nous allons
nous régaler, avec, en plus, un
peu de cidre pur jus pour faire
passer tout cela).

PROCESSIONS À RYES

Un dossier HISTOIRE
de monsieur Joël Grudé

Il existait une procession qui se déroulait en soirée, le dimanche suivant le 15 août. C'était une des plus réputées et connues du canton. En 1958, ce rituel religieux en était à sa 12ème édition ; à condition qu'il ait bien eu lieu chaque année, il aurait été donc institué par l'abbé Hardy, en 1947.

L'église était souvent trop petite pour accueillir tout le monde. Certains venaient de loin, pour cette époque. Un car amenait les séminaristes, les religieuses, de je ne sais quelle congrégation, et quelques membres du clergé de Bayeux. De plus, d'autres curés de l'extérieur venaient prêter main forte à l'abbé Hardy. Par exemple, pour la procession du 17 août 1969, les abbés Edy de Longues-sur-Mer, Fromage de Livry, Joseph de Vaux-sur-Aure, Julien de Guéron, Hommet de Sommervieu, Hardy J, auxiliaire de St-Pierre de Caen, étaient présents, tandis que le chanoine Mullois assurait le chant et l'homélie.

Un service spécial d'autocars était mis en place par « Les Courriers Normands » pour cette procession dans le périmètre Bayeux, Port-en-Bessin et Creully. En 1952, plus de 1000 fidèles, dont 200 jeunes des colonies des communes des environs, assistaient à cette fête religieuse. A leur arrivée à l'église, les gens achetaient une bobèche,

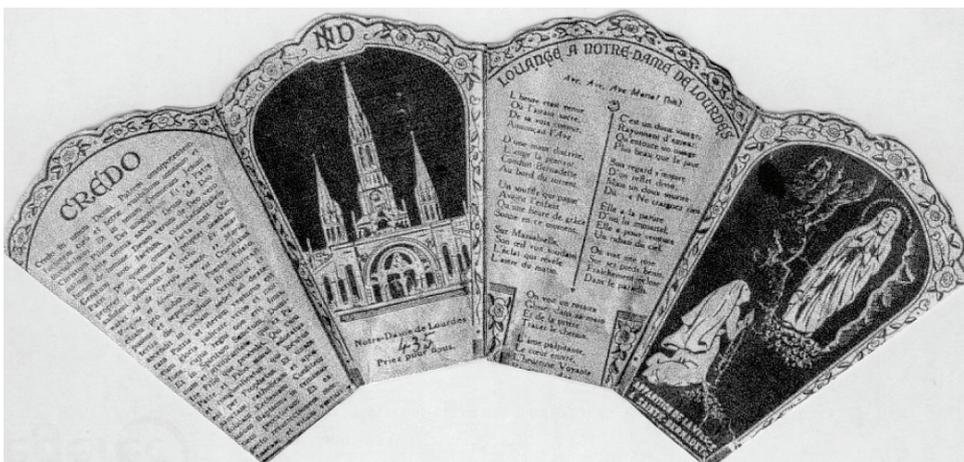
Après quelques psaumes ou prières, le cortège s'égrainait le long du chemin abrupt qui conduit aux Monts. Arrivés à la grotte de la Vierge, les pèlerins s'y arrêtaient pour entonner les chants et réciter les prières. Les fidèles lançaient inlassablement leur « Ave, Maria » vers leur Mère des Cieux, suivi du « Salve Regina ». Un autel de pierre surmonté d'une croix en fer se trouvait au pied de la grotte située à gauche de la statue. Aujourd'hui, je pense qu'il est enseveli sous les éboulis ou peut-être a-t-il réellement disparu. Le petit lopin de terre en face de cette grotte était symboliquement clos par un petit grillage qui courait parallèlement au chemin. Le long de cette clôture



se trouvaient, à même le sol, deux ou trois grosses pierres, lesquelles faisaient office de prie-Dieu. La statue de Marie, reine de la Paix, installée le dimanche 12 octobre 1947, était de la part des paroissiens une affirmation de leur reconnaissance et de leur confiance. Voici le récit de cette cérémonie, paru le samedi 25 octobre 1947 dans « La Renaissance du Bessin ».

« La bénédiction d'une statue : Le paisible chef-lieu de canton de Ryes, à quelques centaines de mètres des plages du débarquement, aurait pu être pulvérisé comme tant d'autres villages, et, il ne connut que de minimes dégâts. Reconnaisants comme le sont tous les Normands, les habitants de Ryes ont voulu marquer leur gratitude par l'érection d'une statue à Notre Dame de Lourdes. »

Grâce à la générosité et au dévouement de tous, au concours aussi efficace que désintéressé d'entrepreneurs bien équipés : MM. Baige, Grave, Denage, en quelques jours



Dépliage réduit d'une bobèche de procession.
On distingue en bas de la deuxième partie, le numéro de la bobèche : 435.

le terrain fut redressé, les chemins élargis, une esplanade aménagée, une grotte creusée dans la pente calcaire. C'est une grotte d'une simplicité délicate, au charme prenant.

Monseigneur Picaud a tenu à inaugurer lui-même et bénir la statue. Les habitants avaient élégamment décoré le bourg et en tête de la population, le conseil municipal conduit par son maire, les sociétés locales participèrent à cette belle journée.

Ce fut le matin une grand-messe très belle à laquelle participa la « Schola » de la Charité de St-Vigor, tandis que M. l'abbé Surville, aumônier des Bénédictines de Vaux sur Aure officiait.

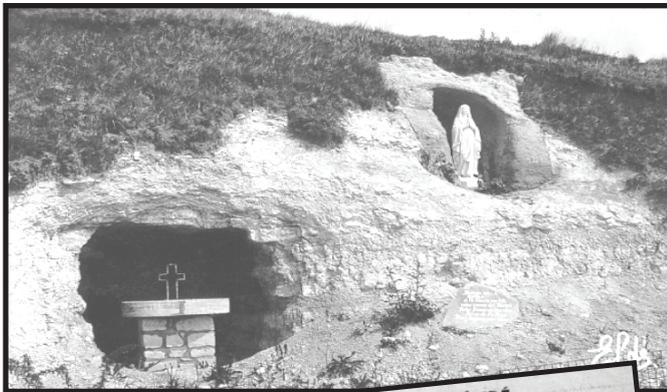
L'après-midi, ce fut un long défilé de plus de 500 personnes, très pieux et parfaitement organisé par l'abbé Déllégo et par MM. les curés de Sommervieu, Asnelles, Arromanches.

Avant la bénédiction de la statue, le Révérend Père Michel Durand, missionnaire diocésain, prononça une magnifique allocution de circonstance.

Ce fut en vérité une belle journée dont les habitants de Ryes garderont un beau souvenir. »

Fin de citation.

LA GROTTTE, L'AUTEL ET SA CROIX DE FER.



En bas à droite, on distingue le petit grillage, qui jadis clôturait ce petit lieu de recueillement.



La procession du 20 août 1961.

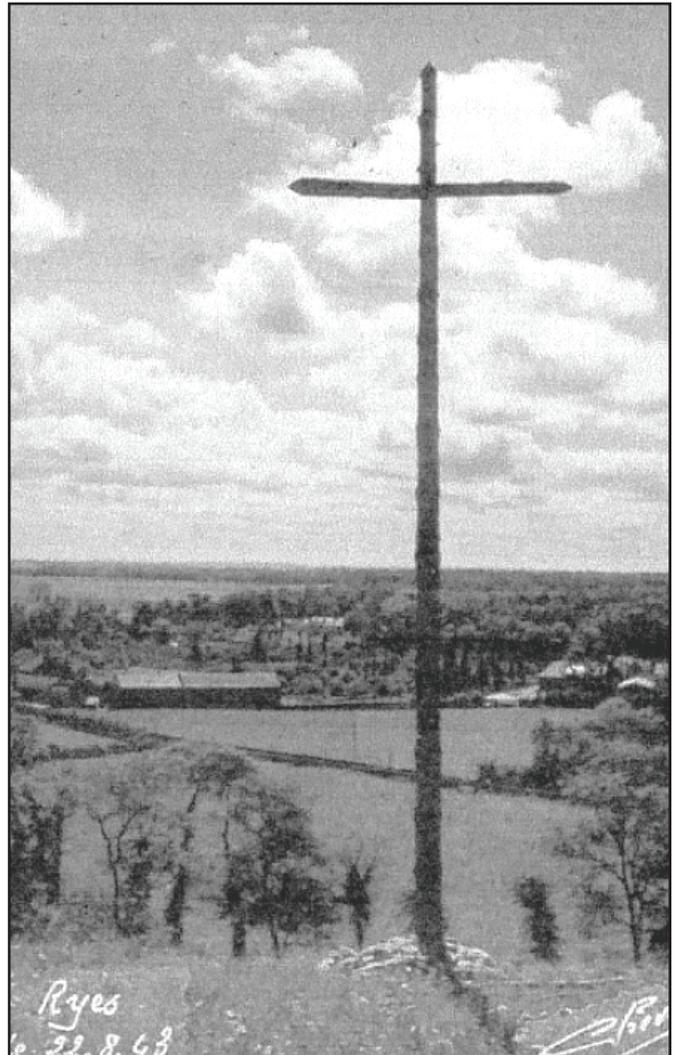
Recueillement devant la grotte sur les Monts, on reconnaît l'abbé Hardy, en soutane noire et surplis blanc. On remarque également les fidèles tenant leur bobèche.

Cette année-là, c'était Mgr Durand qui présidait la cérémonie. Je pense que Mgr Durand était directeur des pèlerinages de Lisieux. Le 17 août 1952, année de son arrivée à Bayeux, Mgr Jacquemin, évêque de Bayeux, avait lui aussi présidé cette manifestation. Il réitérera cette démarche le 20 août 1967.

La grotte était illuminée par des petits lumignons en verre de couleurs différentes, disposés tout autour de la grotte. Ces derniers étaient préparés, entre autre, par les filles de Mme Quesnel.

Ensuite, le long serpent lumineux des pèlerins tenant leur bobèche, repartait pour gravir le chemin sinueux donnant accès à la croix.

Cette croix fut implantée par les Jacistes le 22 août 1943, pour la Paix et le retour des prisonniers. La JAC était, à l'époque, le mouvement de la Jeunesse Agricole et Artisanale Catholique. Ces Jacistes, et plus particulièrement leur troupe théâtrale d'Asnelles donneront à Ryes, le dimanche 17 avril 1947, une séance récréative au profit de l'installation de cette grotte.



La toute première croix, implantée le 22 août 1943.

En regardant de près cette photographie, on s'aperçoit que le mât central n'est autre qu'un arbre élagué. Cette croix sera abattue par les Allemands le 24 mars 1944,

elle était considérée comme repère pour la R.A.F.

Remise en état au presbytère par des prisonniers italiens, elle fut replacée le 20 août 1944, avec Mgr Falaize, le père Lenault, l'abbé Hardy, la population et des Anglais. Usée ou victime de la foudre, elle retombera le 30 décembre 1948 ou 49. Une nouvelle croix sera réimplantée lors de la procession aux flambeaux d'août 1951, avec l'abbé Cousin, ancien aumônier des Jacistes. Cette croix, que ma génération a connue, était toute simple, faite d'anciens poteaux électriques en bois. A l'occasion de cette procession, par-dessus était fixée une croix équipée d'une multitude d'ampoules électriques. Cette croix fut remplacée, très certainement au début de l'année 1988, par une autre plus petite, et réimplantée pas tout à fait au même endroit.

Reprenons notre procession. Par temps de vent, certains arrivaient en haut uniquement avec la bougie, la bobèche ayant été la proie des flammes. Arrivés au sommet, un nouveau moment de recueillement où la foule reprenait le « O Crux Ave » et le « Credo ». Après, le cortège redescendait vers l'église où était donné le salut du Saint-Sacrement. Enfin, pour clôturer cette cérémonie, il y avait le traditionnel tirage au sort. Chaque bobèche étant numérotée, tel numéro gagnait le voyage à Lourdes sans l'hôtel, un autre gagnait lui, l'hôtel sans le voyage, tandis

qu'un autre pouvait gagner le voyage et l'hôtel. Cela a sûrement permis à beaucoup de gens d'aller en pèlerinage à Lourdes.

La procession de 1956 revêtit pour l'abbé Hardy un caractère particulier, puisqu'il profita du jour de cette manifestation pour fêter son jubilé d'argent et les vingt ans de son ministère pastoral. Il était arrivé à Ryes en 1936, c'est pour cette raison, je pense, que Ryes était bien sa première paroisse. La fête paroissiale commença le samedi 11 août, avec, à 21 heures, une séance théâtrale folklorique de gala, avec Victor Vivier, fantaisiste et ses joyeux compagnons de la région de Bagnoles-de-l'Orne, et Milles Masson, chanteuses, de Flers. Le dimanche, la journée débuta à 10 h 30 par une grand-messe célébrée par le jubilaire, sous la présidence de M. le chanoine Lesaulnier, archiprêtre, et du chanoine Trêche, supérieur du Petit Séminaire, qui fera le sermon. Le midi, un banquet paroissial par souscription sous le patronage des maires de Ryes et de Magny marquera le côté festif de cette journée. Enfin, le soir, aura lieu la traditionnelle procession.

Suite et fin du dossier dans le prochain numéro de Ryes Info grâce aux informations recueillies auprès de madame Khédine.

« VIEILLIR, C'EST CONTINUER À HABITER L'EXISTENCE »

(Martin HEIDEGGER Philosophe 1889-1976)

La brièveté de cette définition me surprend. Il y a tant de causes dans une vie qui peuvent changer le cours de l'existence.

**Vieillir est une conquête
Un privilège
Traversant à mon tour cette période de
la vie, sans handicap invalidant, sauf
l'épreuve du deuil
« Un seul être vous manque et tout est
dépeuplé » (Victor HUGO)**

Le douloureux apprentissage de la solitude prend du temps, le Temps devient le « thérapeute »

Le temps de l'horloge s'unit au temps cosmique de la Terre-Mère pour offrir à leurs enfants « les vivants » :

- des fleurs au printemps
- des fruits l'été
- des tapis de feuilles à l'automne etc...

Surtout des signes d'affection et d'amitié pour retrouver le goût de l'existence, comme l'a écrit le philosophe HEIDEGGER.

**Le temps a laissé son manteau
De vent de froidure et de pluie
Il s'est vêtu de broderie
De soleil luisant clair et beau.
Charles d'Orléans – (Rondeaux)**

*Mais le temps passe, la modestie est de rigueur :
Hier je pouvais encore, aujourd'hui je ne peux plus...*

Hier je disais : « Je sais, je sais... », aujourd'hui j'oublie et je ne sais plus...

Hier je faisais des projets, aujourd'hui, je rassemble mes souvenirs....

Alors ??

Alors la vie la vie aurait pu :

- Ne pas être

- nous aussi d'ailleurs

*C'est déjà une chance, un privilège... Alors,
Merci le Vie...*

Qu'elle continue !

Germaine PRINCE
Décembre 2016

A.G DU COMITÉ DES FÊTES

L'assemblée générale du comité des fêtes a eu lieu le vendredi 27 janvier dans la salle des associations nouvellement rénovée. Le nombre restreint de personnes présentes nous a conduit à convoquer une nouvelle assemblée générale le 3 mars prochain. Nous espérons un plus grand nombre de personnes intéressées par la vie du village. **Si ce n'était pas le cas, le comité serait mis en sommeil, cela impliquerait l'arrêt des manifestations proposées** dans le courant de l'année. **Alors, nous donnons rendez-vous aux rissois au mois de mars dans cette belle salle toute neuve.**

A.G DE RYES INFO

Le comité de rédaction du Ryes info vous remercie pour tous vos soutiens apportés au journal au fil de l'année. Nous sommes heureux que deux lecteurs, Mme Françoise Khédine et M Joël Grudé, aient répondu à notre demande d'information sur la Vierge des Monts et vous avez trouvé la première partie du dossier dans ce numéro.

Nous vous convions à l'Assemblée Générale qui se déroulera le vendredi 24 février à la salle des associations (derrière la Mairie) et nous aurons plaisir de vous y rencontrer.

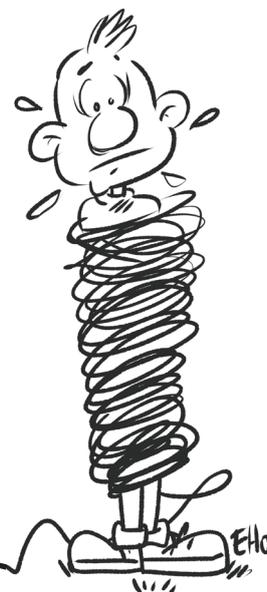
AVEC LA MISE SOUS TERRE DES RÉSEAUX, PROFITONS POUR JOUER AVEC LES MOTS POUR RYES-INFO AVEC LE MOT FIL...

Je ne pense pas que le mot fil puisse nous donner du fil à retordre, il suffit simplement de prendre ce mot comme fil conducteur, une sorte de fil rouge ou à la rigueur de fil d'Ariane pour nous mener en droit fil à suivre le fil de nos idées, sans que le texte nous paraisse cousu de fil blanc. Alors restons libres, sans fil à la patte, sans non plus se trouver en équilibre instable comme sur le fil du funambule, ou avoir le sentiment d'être entre des fils barbelés ou encore agir comme une marionnette dont quelqu'un tirerait les fils. Bon, là on s'égare... Reprenons le fil de la conversation et, de fil en aiguille, revenons sur le sujet du mot fil.

Un proverbe dit : « En avril, ne te découvre pas d'un fil » ce qui n'empêche pas que l'on peut être rasé de près après avoir vérifié le fil de notre rasoir. Au fait, il faut que je donne un coup de fil à RYES-INFO, pour dire à celui ou celle que j'aurai au bout du fil que je prépare un texte sur le mot fil. Bien sûr j'utiliserai mon téléphone sans fil (T.S.F. ?, ou télégraphie sans fil ?)

Le texte fini, j'irai sans doute à la pêche tremper du fil, sur une barque, au fil de l'eau, à moins que, pour ce midi je n'épluche une cuisine de haricots verts- sans fil naturellement- pour accompagner un rôti de bœuf coupé dans le fil. Et pour ça, pas besoin d'avoir inventé le fil à couper le beurre, personne non plus ne nous passera au fil de l'épée... Ah ! J'ai un copain breton qui me dit que F I L ça peut aussi vouloir dire Festival Inter-celtique de LORIENT.

Si vous avez d'autres idées concernant le mot fil, n'hésitez pas à nous passer un petit coup de fil..



NOTRE GRAND FEUILLETON : résumé du précédent numéro : Il était une fois...
(suite) : **Donc, il était une fois un couple de Rissois.....**
(à suivre)

HUBERT LURLU ET LE TROU NORMAND

Au cours d'un repas gastronomique qui réunissait tous les membres de l'A.S.I.A, ainsi que de nombreuses personnalités du monde des Arts et de la Culture, fut servi au milieu du repas le traditionnel Trou Normand.

Chacun des convives sut l'apprécier comme il se doit . Le Professeur Hubert LURLU, membre éminent de l'Académie des Sciences Improbables et Aléatoires participait bien sûr à ces agapes. Interrogé sur cette coutume, il tint à rétablir la vérité en ce qui concerne le Trou Normand. Pour faire durer son exposé, il distilla ses informations au goutte à goutte, faisant durer le suspense.

Saviez vous que notre docte savant avait été ignominieusement accusé par de mauvaises langues d'avoir creusé lui-même le Trou Normand ? Il jura de n'y être pour rien et certains parlèrent alors du serment du jus de pommes.

Tout ça parce qu'il avait dénoncé la théorie fallacieuse qui tendait à faire croire de façon calomnieuse que le Trou Normand n'était en fait constitué que d'éléments résiduels du Gouffre de PADIRAC, médisance propagée par des jaloux. Alors que tout un chacun, sans même être un puits de science, sait que le Trou Normand est, comme son nom l'indique, originaire de Normandie ! Trou Normand : Source d'eau, source de vie, source d'eau de vie.

D'après la légende, le Trou Normand serait, aux temps reculés, issu du croisement du néant et de l'infini, du pied des pommiers du jardin des Hespérides. Il aurait pris alors naissance dans le Calvados, mais on le trouve partout dans toute la Normandie. ROLLON en aurait fait usage lors de son union avec POPPA. Certains historiens affirment même que GUILLAUME l'aurait emmené avec lui lors de la conquête de l'Angleterre et qu'il serait encore en cours (et en cour) à la table de Sa Majesté.

Bien sûr, la renommée du Trou Normand dépasse les frontières du Calvados, de la Normandie, de la France et même de l'Europe. Ne dit-on pas de quelqu'un qui va aux Amériques dans l'espoir-souvent déçu- de faire fortune : « Il va essayer de faire son trou ? » Pourtant « faire son trou » ne signifie pas pout autant faire le vide n'est-ce-pas ?

Un vieux Normand, ami de notre docte Hubert (il l'a connu lorsque celui-ci était encore un jeune écolier) aime à déclarer, non sans malice.

-« Le Trou Normand a ceci de commun avec le Trou Noir des astronomes c'est qu'on n'y voit goutte ! Et tu vois Hubert, après avoir pris le trou normand et ben j'ai comme un p'tit creux »

Et de montrer à Hubert LURLU : -« Tu veux savoir où l'on trouve un Trou Normand ? Tu veux voir des Troues ? Là ! Là itou ! »

Un paradoxe cependant : Le camembert, fromage normand par excellence, n'a pas de trous, c'est l'emmental qui en a ! Simple singularité du caractère normand.

Pour conclure, voici la déclaration du Professeur Hubert LURLU :

-« Si vous vous trouvez dans un trou perdu, ne vous réjouissez pas trop vite, ce n'est pas un Trou Normand ! »

Sagesse légendaire du Normand, s'il en fut.

M.L.

